

beaux de lettres d'où l'on peut faire tomber l'infamie sur un honnête homme.

Va-t-on lui donner le temps d'accomplir son œuvre misérable ?

Va-t-on user de ménagements envers un être féroce, égoïste, scandaleusement ambitieux, qui a la folie du pouvoir arbitraire et une soif si ardente de l'or des contribuables ? Va-t-on lui accorder le loisir d'échafauder de ténébreuses machinations contre les honnêtes gens du Cabinet et livrer ces derniers à la vengeance de cabillieux ?

Non. Cela ne doit pas être. C'est déjà trop d'avoir ouvert nos rangs à un déserteur de nos adversaires. Une faute a été commise par les nôtres qui ont eu la faiblesse de ne pas repousser le personnage qui se présentait à un moment de désarroi ; mais il n'y aurait aucune excuse à perpétuer cette faute et à l'engraver par une coupable hésitation.

Israël Tarte est un renégat, un traître à ses amis chez qui il a espionné, pour les vendre ensuite — tel Judas vendant son Dieu. — C'est une tache indélébile que certains politiciens aux abois peuvent faire semblant d'ignorer, mais que nous, citoyens libres et honorables, nous ne voulons pas voir sur le front d'un de nos maîtres.

Si Israël Tarte est un converti aux doctrines libérales, qu'il le prouve en rentrant dans l'obscur mais fidèle bataillon auquel nous appartenons. Qu'il fasse ses preuves pour faire oublier ses défections passées par un sentiment de vertu indignité de son ancien drapeau et de l'intérêt public.

Mais passer de jour au lendemain, sans transition, sans un autre motif qu'une déception personnelle d'un camp où il était militant, dans le camp adverse en qualité de militant : surprendre par son audace les pusillanimes de la nouvelle chapelle où il venait brûler l'encens ; faire le rodomont, le pourfendeur, l'ogre avec une si petite bedaine ; commettre le plus grossier des attentats sur la caisse publique, se faire museler par le sénat et par l'opinion, et avoir le front de menacer les honnêtes gens qui remplissent les fonctions utiles de gendarmes, c'est plus que du toupet, c'est de la dépravation.

Il n'y a qu'un cri : Conspuez Tarte ! Chassez-le !... ou sinon !...

Eh bien, ce cri est assez retentissant. Les collègues de ce triste personnage ne peuvent prétendre qu'ils ne l'entendent point. Et, à moins d'une complicité inavouable avec le renégat, ils doivent donner satisfaction à l'opinion, au mieux à la canoïence publique.

L'hon. M. Laurier va revenir bientôt ; la première besogne qui lui sera imposée sera d'expulser Tarte, sous peine de perdre à peu près toute sa popularité et peut-être davantage.

Sans doute un premier ministre ne peut pas obéir à des désirs pernicieux, ni à une injonction sans griefs ; mais lorsqu'un tel *tolle* s'élève contre un ministre lorsque le clameur publique le décrète d'indignité ; lorsque les collègues de cet homme, fixés sur sa perfidie n'osent pas demander publiquement son renversement, mais viennent nous trouver, nous journalistes, pour implorer notre intervention pendant qu'ils font circuler des pétitions parmi leurs amis du parlement aux fins d'arriver aux démolissements du petit rageur, la volonté générale se manifeste trop nettement pour que le premier ministre hésite à donner satisfaction à la foule.

Cette exécution ne l'empêchera pas d'aimer Tarte, et même de le chérir, s'il a du penchant pour lui ; mais cela empêchera le ministre des travaux publics de mettre le contenu du coffre-fort national en péril et de pratiquer la combinaison, agréable pour un méchant, de la vengeance et du népotisme.

Et si l'hon. M. Laurier restait sourd à la voix populaire, s'il dédaignait de donner satisfaction à la masse, c'est que... c'est que..., Eh bien c'est qu'il y aurait quelque chose de louche dans sa tendresse pour le renégat.

Et alors... faudrait voir.

TRISTAN.

LE COMBLE DE LA BÊTISE

Souffrir inutilement, quand on peut l'éviter n'est-ce pas le comble de la bêtise ? n'est-ce pas aller à la rencontre du bon sens que de négliger un rhume fatigant et débilitant, alors qu'avec quelques cueillérées de BAUME RHUMAL on peut s'en débarrasser rapidement et d'une manière absolue.